

La NUIT de COMBLOUX

Deux fois déjà, depuis le départ de Sallanches, le car qui montait à Combloux avait croisé et dépassé une luxueuse auto jaune, arrêtée aux tournants pour permettre à la solitaire voyageuse qui l'occupait de contempler le panorama.

Jacques, indifférent au spectacle des cimes neigeuses et des glaciers qui étincelaient au soleil de cet après-midi de septembre, se demandait si la belle inconnue allait continuer sa course sans s'arrêter à Combloux, ou si,

comme lui, elle ferait un séjour dans le magnifique hôtel que le P.L.M. a élevé en face du Mont Blanc.

A peine arrivé, il prit rapidement possession de sa chambre et descendit pour s'assurer si l'auto jaune était parmi les innombrables voitures et cars qui donnent parfois à cet hôtel de montagne l'aspect d'une grande gare. Comme il passait la porte, la voyageuse gravissait le perron et pénétrait dans le hall. Il revint sur ses pas et manœuvra de manière à réclamer

Septembre

Dimanche 1. St Gilles	Mardi 3. St Grégoire
<i>Calm</i> <i>1.00</i> <i>2.00</i> <i>3.00</i> <i>4.00</i> <i>5.00</i> <i>6.00</i> <i>7.00</i> <i>8.00</i> <i>9.00</i> <i>10.00</i> <i>11.00</i> <i>12.00</i> <i>13.00</i> <i>14.00</i> <i>15.00</i> <i>16.00</i> <i>17.00</i> <i>18.00</i> <i>19.00</i> <i>20.00</i> <i>21.00</i> <i>22.00</i> <i>23.00</i> <i>24.00</i> <i>25.00</i> <i>26.00</i> <i>27.00</i> <i>28.00</i> <i>29.00</i> <i>30.00</i>	<i>1.00</i> <i>2.00</i> <i>3.00</i> <i>4.00</i> <i>5.00</i> <i>6.00</i> <i>7.00</i> <i>8.00</i> <i>9.00</i> <i>10.00</i> <i>11.00</i> <i>12.00</i> <i>13.00</i> <i>14.00</i> <i>15.00</i> <i>16.00</i> <i>17.00</i> <i>18.00</i> <i>19.00</i> <i>20.00</i> <i>21.00</i> <i>22.00</i> <i>23.00</i> <i>24.00</i> <i>25.00</i> <i>26.00</i> <i>27.00</i> <i>28.00</i> <i>29.00</i> <i>30.00</i>
Lundi 2. St Lazare	Mercredi 4. Ste Rosalie
<i>1.00</i> <i>2.00</i> <i>3.00</i> <i>4.00</i> <i>5.00</i> <i>6.00</i> <i>7.00</i> <i>8.00</i> <i>9.00</i> <i>10.00</i> <i>11.00</i> <i>12.00</i> <i>13.00</i> <i>14.00</i> <i>15.00</i> <i>16.00</i> <i>17.00</i> <i>18.00</i> <i>19.00</i> <i>20.00</i> <i>21.00</i> <i>22.00</i> <i>23.00</i> <i>24.00</i> <i>25.00</i> <i>26.00</i> <i>27.00</i> <i>28.00</i> <i>29.00</i> <i>30.00</i>	<i>1.00</i> <i>2.00</i> <i>3.00</i> <i>4.00</i> <i>5.00</i> <i>6.00</i> <i>7.00</i> <i>8.00</i> <i>9.00</i> <i>10.00</i> <i>11.00</i> <i>12.00</i> <i>13.00</i> <i>14.00</i> <i>15.00</i> <i>16.00</i> <i>17.00</i> <i>18.00</i> <i>19.00</i> <i>20.00</i> <i>21.00</i> <i>22.00</i> <i>23.00</i> <i>24.00</i> <i>25.00</i> <i>26.00</i> <i>27.00</i> <i>28.00</i> <i>29.00</i> <i>30.00</i>

son courrier au portier, au moment précis où elle disait à celui-ci qu'elle comptait rester une semaine.

Jacques sortit radieux, dans le crépuscule commençant. Jamais les sommets, depuis la chaîne des Aravis jusqu'au Mont Blanc, illuminés par les feux du soleil couchant, ne lui avaient paru aussi lumineux.

— Quelle féerie ! murmura-t-il. Et dire qu'on va admirer l'*alpenglühben* en Suisse ! Décidément, ce coin de Combloux est unique...

Il respirait allégrement. Il arpenta un moment les terrasses en martelant le sol d'un pas ferme. Sous la roseraie, les dernières fleurs embaumaient.

Il se railla d'abord de son émoi.

— Quoi ! pour un joli visage aperçu, la vie te semble soudain radieuse ! Vraiment, à vingt-cinq ans, tu as encore l'âme d'un collégien !

Mais il continua sa promenade, l'âme en joie, d'un air vainqueur.

**

Dès le lendemain, Jacques commença un siège en règle, cherchant tous les moyens pour rencontrer celle dont il ne savait encore que le nom lu sur le registre des entrées : Marthe Dufrenay. Toujours seule et ne parlant à personne, elle restait des heures sur la terrasse, ou sur le tertre, voisin de l'hôtel, ombragé d'un arbre immense, d'où le regard embrasse toute la chaîne du Mont Blanc. Elle jouissait de la lumière et de la beauté des cimes. Rien qu'à la voir respirer profondément, dilater sa poitrine, étirer ses

membres, Jacques jugeait qu'elle devait être passionnée.

Au restaurant, il choisit une table près de la sienne ; il prenait le café à côté d'elle, sur la terrasse. Elle avait remarqué son manège, et, plusieurs fois, il devina un sourire ironique dans son regard, quand elle le trouvait sans cesse sur son chemin. Pas un geste, pas une attitude pourtant qui pût l'encourager. Il la sentait tout au plus indulgente à sa jeunesse, à ses indiscretions, en femme que ces maladroits hommages amusent ou touchent même peut-être, mais qui est trop au-dessus des banalités d'une intrigue d'hôtel pour

y prêter vraiment attention.

Le destin favorisa ses projets le matin où il



Septembre

Jeudi 5. St Bertin

Bois	Vin	1.50
Frites	Truies	0.50
Sal	Sal	1.15
		5.30

Handwritten notes at the bottom of the Thursday page.

Samedi 7. St Cloud

Fab	Pépinière	4.15
Ly	Frites	0.50
Ly	Sal	6.00
Ly	Truies	1.90

Handwritten notes at the bottom of the Saturday page.

Vendredi 6. St Onésiphore

Fab	Vin 45 ltr	15.00
Ly	St. Charles	1.50
Ly	Sal	2.50
		5.30

Handwritten notes at the bottom of the Friday page.

Dimanche 8. La Nativité

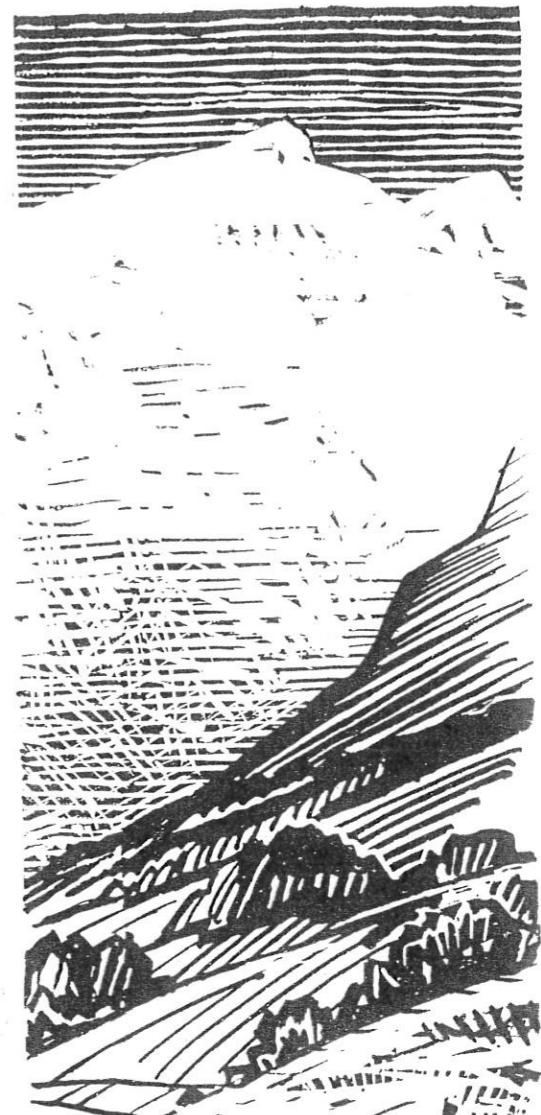
Fab	St. Charles	1.50
Ly	Sal	2.50
Ly	Truies	1.90
Ly	St. Charles	1.50

Handwritten notes at the bottom of the Sunday page.

entendit Mme Dufrenay demander au portier le temps qu'il fallait pour aller à pied jusqu'à Megève et en redescendre. Naturellement, il se trouva sur la route, la salua et lui dit quelques-unes de ces banalités sur la température et le paysage qu'autorise une rencontre en montagne, surtout entre gens logés au même hôtel. Elle répondit d'un air si simple et si spontané qu'il se crut autorisé à continuer la conversation sans être indiscret. Ils cheminèrent ensemble.

Jacques connut quelques heures d'ardente exaltation. Il fit naître l'occasion de lui parler de ses projets littéraires et d'un roman qu'il voulait situer dans ce décor de Combloux. Il trouva le moyen de lui apprendre qu'il avait déjà publié plusieurs articles et se montra surpris qu'elle n'eût pas lu les contes parus dans un journal parisien, sous la signature de Jacques Verneuil. Il s'étonnait lui-même de sa désinvolture et de la facilité avec laquelle il jouait son rôle.

Elle parlait peu ; mais la façon dont elle posait les yeux sur les choses et



Septembre

Lundi 9. St Omer

1	Pain	2.25
2	Bœuf	1.50
3	Porc	6.20
4	Volaille	1.25
5	Fromage	1.20
6	Beurre	0.15
7	Salade	0.15
8	Chien	2.50
9	Chèvre	1.00
10	Boire	1.25
11	Boire	1.25
12	Boire	1.25
13	Boire	1.25
14	Boire	1.25
15	Boire	1.25
16	Boire	1.25
17	Boire	1.25
18	Boire	1.25
19	Boire	1.25
20	Boire	1.25
21	Boire	1.25
22	Boire	1.25
23	Boire	1.25
24	Boire	1.25
25	Boire	1.25
26	Boire	1.25
27	Boire	1.25
28	Boire	1.25
29	Boire	1.25
30	Boire	1.25
31	Boire	1.25

Mercredi 11. St Hyacinthe

1	Pain	2.25
2	Bœuf	1.50
3	Porc	6.20
4	Volaille	1.25
5	Fromage	1.20
6	Beurre	0.15
7	Salade	0.15
8	Chien	2.50
9	Chèvre	1.00
10	Boire	1.25
11	Boire	1.25
12	Boire	1.25
13	Boire	1.25
14	Boire	1.25
15	Boire	1.25
16	Boire	1.25
17	Boire	1.25
18	Boire	1.25
19	Boire	1.25
20	Boire	1.25
21	Boire	1.25
22	Boire	1.25
23	Boire	1.25
24	Boire	1.25
25	Boire	1.25
26	Boire	1.25
27	Boire	1.25
28	Boire	1.25
29	Boire	1.25
30	Boire	1.25
31	Boire	1.25

Thom
Pays de l'Est

St Hyacinthe
Pays de l'Est

Mardi 10. Ste Pulchérie

1	F. de mariage	8.00
2	Pain	2.25
3	Volaille	3.00
4	Porc	7.50
5	Chien	7.25
6	Beurre	0.60
7	Salade	0.50
8	Chèvre	4.00
9	Boire	7.50
10	Boire	7.50
11	Boire	7.50
12	Boire	7.50
13	Boire	7.50
14	Boire	7.50
15	Boire	7.50
16	Boire	7.50
17	Boire	7.50
18	Boire	7.50
19	Boire	7.50
20	Boire	7.50
21	Boire	7.50
22	Boire	7.50
23	Boire	7.50
24	Boire	7.50
25	Boire	7.50
26	Boire	7.50
27	Boire	7.50
28	Boire	7.50
29	Boire	7.50
30	Boire	7.50
31	Boire	7.50

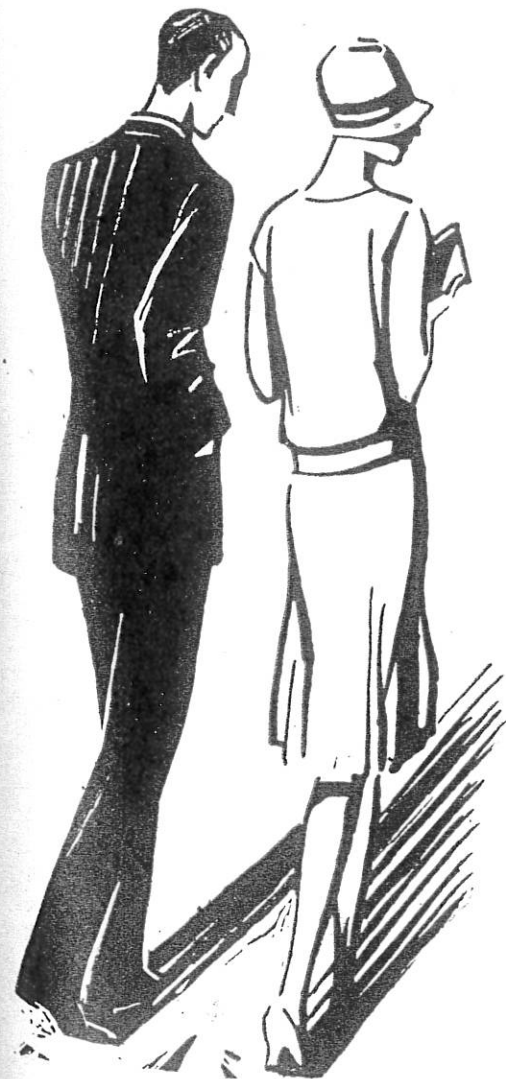
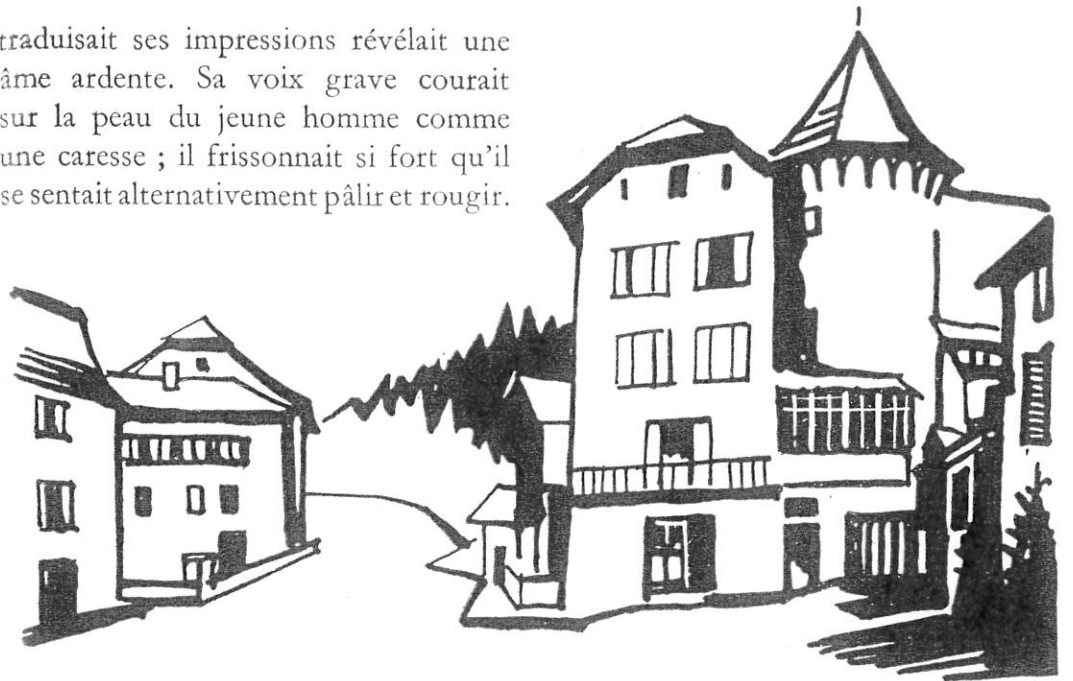
Jeudi 12. St Raphaël

1	Pain	2.25
2	Bœuf	1.50
3	Porc	6.20
4	Volaille	1.25
5	Fromage	1.20
6	Beurre	0.15
7	Salade	0.15
8	Chien	2.50
9	Chèvre	1.00
10	Boire	1.25
11	Boire	1.25
12	Boire	1.25
13	Boire	1.25
14	Boire	1.25
15	Boire	1.25
16	Boire	1.25
17	Boire	1.25
18	Boire	1.25
19	Boire	1.25
20	Boire	1.25
21	Boire	1.25
22	Boire	1.25
23	Boire	1.25
24	Boire	1.25
25	Boire	1.25
26	Boire	1.25
27	Boire	1.25
28	Boire	1.25
29	Boire	1.25
30	Boire	1.25
31	Boire	1.25

St Pulchérie
Pays de l'Est

St Raphaël
Pays de l'Est

traduisait ses impressions révélait une âme ardente. Sa voix grave courait sur la peau du jeune homme comme une caresse ; il frissonnait si fort qu'il se sentait alternativement pâlir et rougir.



tendit la main ; l'étreinte de ses doigts, plus serrée et prolongée qu'il n'eût été naturel, lui donna l'impression que son désir était complice du sien.

**

Les jours suivants, ils se retrouvèrent chaque après-midi sur la terrasse, savourant le chaud soleil que septembre réserve souvent aux pays de montagne.

La veille du jour qu'elle avait fixé pour son départ, ils prolongèrent leur conversation. Une brise tiède, chargée du parfum des derniers foins coupés, les mettait dans une sorte d'alanguissement délicieux, propice aux épanchements.

Très habilement, il lui fit comprendre qu'en dehors de ses idylles de lycéen et de ses amusements d'étudiant, il n'avait jamais vraiment aimé. Il avait réservé son cœur à la grande passion qu'il espérait et cherchait depuis des années.

Pour arrêter la déclaration qu'elle sentait venir, Mme Dufrenay s'empressa de lui parler d'elle à son tour, de lui dire qu'elle était mariée, mère d'une grande fille qu'il lui tardait d'aller rejoindre en Suisse.

Il crut plus sage de ne pas forcer les choses et la quitta cérémonieusement en arrivant à l'hôtel. Elle lui

eut un geste de dépit et d'accablement.

Septembre

Mardi 17. St Lambert

Jeudi 19. St Janvier

Mercredi 18. Ste Sophie

Vendredi 20. St Eustache

raisonnable. On ne souffre pas pour une idylle de voyage interrompue. Votre jeunesse désœuvrée, dans ce pays où le sang court plus vite et où l'air grise, a besoin d'épancher le trop-plein de sa force. Vous vous êtes épris de moi, comme vous vous seriez épris de la première venue.

— Non, non, vous blasphémez !

— Vous êtes un grand garçon en quête d'amour. Je vous comprends... Mais vous avez vingt-cinq ans et je pourrais presque être votre maman ; il ne peut y avoir entre nous autre chose que de la sympathie. Gardons le souvenir — comme d'un rêve — de cette rencontre dans un pays trop beau où l'on a la tentation de vivre ses rêves.

Elle lui tendit la main qu'il porta vivement à ses lèvres. Puis, rassemblant tout son courage, il lui demanda d'une voix suppliante :

— Ne partez pas demain !

— Il le faut.

— Qui vous attend ?

— Ma fille que je dois aller chercher en Suisse, mon mari qui a hâte de nous revoir toutes les deux.

Il se fit aussi humble qu'il le put.

— Alors, acceptez de dîner avec moi et donnez-moi votre dernière soirée.

Elle hésita un moment, puis, brusquement, se décida.

— C'est entendu.

* *

L'écho du jazz leur arrivait, assourdi. Ils étaient descendus jusqu'à

la roseraie qu'éclairaient vaguement les globes électriques de la terrasse. Elle avait pris son bras, et, dans la légère excitation qui suit un dîner au champagne, elle s'abandonnait à la douceur de la tendresse dont il l'entourait et qui la gagnait peu à peu.

A travers un portique de roses, ils regardèrent le Mont Blanc que bleuisait la lune. Les cimes semblaient à la fois plus proches et plus lointaines, baignées dans une clarté presque irréaliste.

— La belle nuit ! murmurèrent-ils en même temps.

Puis, doucement, tous deux prononcèrent leur nom :

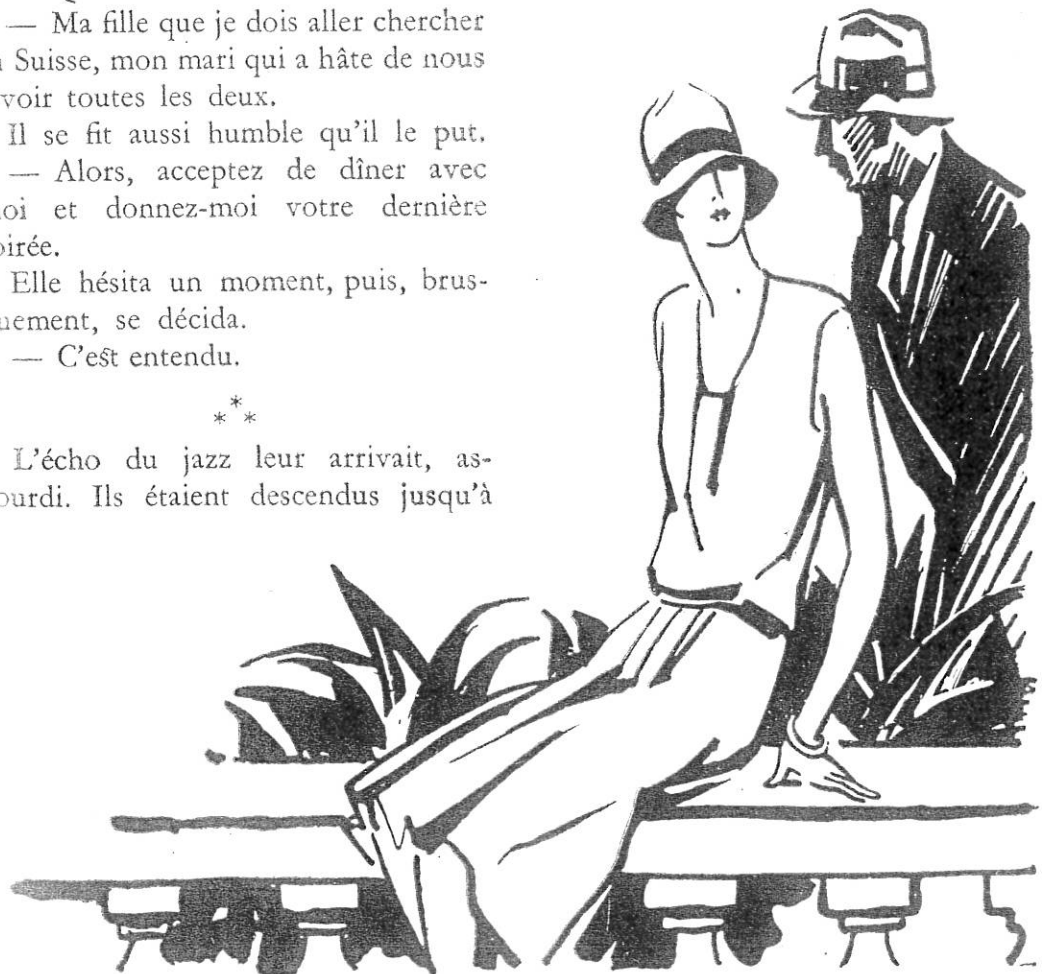
— Jacques !

— Marthe !

Jacques sentait que sa résistance faiblissait peu à peu. Une langueur qu'elle n'arrivait pas à surmonter coulait en elle.

Il s'enhardit :

— Marthe, je vous aime !



Septembre

<p>Samedi 21. St Mathieu</p>	<p>Lundi 23. Ste Céleste <i>Automne</i></p>
<p>Dimanche 22. St Maurice</p>	<p>Mardi 24. St Andoche</p>

Elle se tourna vers lui. Dans la demi-clarté, il fut frappé par l'expression étrange de ses yeux. Elle eut un battement de cœur et porta la main à sa poitrine.

— Jacques, épargnez-moi !

Qu'elle était belle ainsi, dans cette attitude de Diane blessée !

Une rose rouge s'effeuilla et tomba à leurs pieds, d'un seul bloc. M^{me} Dufrénay tressaillit. Jacques eut l'impression qu'elle aussi était sur le point de succomber.

Juste à ce moment, les globes électriques s'éteignirent ; dix heures sonnaient à la petite église de Combloux. D'un même mouvement, ils s'éteignirent. Quand leurs lèvres se descellèrent, ils eurent l'impression qu'ils s'arrachaient la chair.

Sans prononcer une parole, ils regagnèrent l'hôtel.

* *

Quand Jacques s'éveilla, après un lourd sommeil, il regarda sa montre.

— Midi moins vingt ! J'ai juste le temps de m'habiller et de préparer mes valises avant le déjeuner.

Il sonna le domestique qui lui apporta une lettre. Après avoir examiné l'enveloppe, il l'interrogea des yeux.

— C'est de M^{me} Dufrénay.

— Ah ! bien, dit-il d'un air qu'il s'efforça de rendre indifférent.

— Elle me l'a donnée en partant.

— Mais M^{me} Dufrénay n'est pas encore partie, puisqu'elle



Septembre

Mercredi 25. St Firmin

Pa	...	30
Pa	...	40
Pa	...	50
Pa	...	60
Pa	...	70
Pa	...	80
Pa	...	90
Pa	...	100
Pa	...	110
Pa	...	120
Pa	...	130
Pa	...	140
Pa	...	150
Pa	...	160
Pa	...	170
Pa	...	180
Pa	...	190
Pa	...	200
Pa	...	210
Pa	...	220
Pa	...	230
Pa	...	240
Pa	...	250
Pa	...	260
Pa	...	270
Pa	...	280
Pa	...	290
Pa	...	300

Vendredi 27. St Cosme

Pa	...	30
Pa	...	40
Pa	...	50
Pa	...	60
Pa	...	70
Pa	...	80
Pa	...	90
Pa	...	100
Pa	...	110
Pa	...	120
Pa	...	130
Pa	...	140
Pa	...	150
Pa	...	160
Pa	...	170
Pa	...	180
Pa	...	190
Pa	...	200
Pa	...	210
Pa	...	220
Pa	...	230
Pa	...	240
Pa	...	250
Pa	...	260
Pa	...	270
Pa	...	280
Pa	...	290
Pa	...	300

Jeu di 26. Ste Justine

Pa	...	30
Pa	...	40
Pa	...	50
Pa	...	60
Pa	...	70
Pa	...	80
Pa	...	90
Pa	...	100
Pa	...	110
Pa	...	120
Pa	...	130
Pa	...	140
Pa	...	150
Pa	...	160
Pa	...	170
Pa	...	180
Pa	...	190
Pa	...	200
Pa	...	210
Pa	...	220
Pa	...	230
Pa	...	240
Pa	...	250
Pa	...	260
Pa	...	270
Pa	...	280
Pa	...	290
Pa	...	300

Samedi 28. St Exupère

Pa	...	30
Pa	...	40
Pa	...	50
Pa	...	60
Pa	...	70
Pa	...	80
Pa	...	90
Pa	...	100
Pa	...	110
Pa	...	120
Pa	...	130
Pa	...	140
Pa	...	150
Pa	...	160
Pa	...	170
Pa	...	180
Pa	...	190
Pa	...	200
Pa	...	210
Pa	...	220
Pa	...	230
Pa	...	240
Pa	...	250
Pa	...	260
Pa	...	270
Pa	...	280
Pa	...	290
Pa	...	300

m'a offert une place jusqu'à Genève...
 — Elle a dû se raviser, car elle est partie de grand matin ; c'est moi qui ai rangé ses bagages dans l'auto.
 Il fit un effort surhumain pour ne pas trahir son trouble.

— Alors, elle a changé d'idée.. C'est bien...

Quand il fut seul, il se mit à trembler si fort en regardant la lettre que, d'un moment, il ne put la décacheter. Il la froissa et la déchira à moitié pour l'ouvrir. Il dut s'y prendre à plusieurs fois pour la lire jusqu'au bout :

“ Mon ami, lui disait-elle, je vais vous faire souffrir ; mais, bientôt, quand le calme sera revenu dans votre cœur, vous me bénirez d'avoir été assez forte pour ne pas remettre à plus tard une opération nécessaire. Je vous ai menti et je veux que vous le sachiez ; mais je n'ai pas eu le courage de vous le dire, ni de vous revoir après vous l'avoir dit. Je suis libre, veuve et sans enfant ; c'est parce que je suis libre que je pars ainsi... Si je ne parlais pas tout de suite, peut-être bien que je ne partirais plus..... Et cela ne peut, ne doit pas être. Dans quelques années, dans quelques mois, nous nous quitterions avec des mots cruels. Ne gâtons pas ces heures si belles. Comprends-moi bien, Jacques, je te quitte parce que je t'aime et parce que je veux que rien ne ternisse jamais le souvenir de cette nuit de Combloux... ”

Gabriel FAURE.

Illustrations de Roger BRODERS.

